

**Messe radio depuis l'église Saint-Donat  
à Arlon  
(Diocèse de Namur)**

**Le 10 juin 2018**

**10<sup>e</sup> dimanche du Temps Ordinaire B**

**Lectures: Gn 3, 9-15 – Ps 129 – 2 Co 4, 13-5, 1 – Mc 3, 20-35**

Frères et sœurs, présents dans l'église de la KNIPPCHEN d'ARLON, vous les amis à l'écoute...

Alors qu'il est revenu chez lui, dans son village, dans sa maison, il y a une rumeur qui court au sujet de Jésus... Et cette rumeur s'enfle et se répand comme une traînée de poudre...

On cause dans la région, on parle dans les chaumières, dans le pays d'Arlon et dans le Luxembourg voisin, on dirait qu'on "klaatche" dans tous les coins.

Un conseil de famille a même été convoqué... C'est la honte dans le clan de Jésus!

La décision est claire et nette: "On dira qu'il est devenu fou"! D'ailleurs, ses oncles et ses cousins n'ignoraient pas aussi qu'une commission de juristes -les scribes- avaient été envoyés de Jérusalem pour mener une enquête. Et la conclusion de cette enquête était redoutable pour cet enfant de Nazareth et toute sa famille: il est possédé par Bézéboul, le chef des démons, et c'est par ce chef qu'il expulse les démons... Jésus est donc accusé d'avoir une connivence avec le monde du diable, celui qui prend un malin plaisir à tout diviser.

Mieux valait encore dire qu'il avait perdu la tête!

Qu'avait-il donc fait pour être considéré comme un fou ou un suppôt de Satan?

Rien de bien spécial... Il annonçait que s'approchait le Royaume de Dieu son Père... Il libérait des possédés qui étaient sous l'emprise d'esprits mauvais, il guérissait des malades en leur imposant les mains, il osait toucher des lépreux et leur peau redevenait saine, il allait jusqu'à pardonner les péchés, il conversait et se laissait toucher par des femmes de mauvaise vie, il mangeait chez des gens peu recommandables, il prenait des libertés avec l'observance du sabbat, il affirmait des positions tout à fait personnelles sans s'appuyer sur la Tradition... Il disait aussi qu'il fallait mettre du vin nouveau dans des outres neuves! Qu'il fallait aimer, même ses ennemis, et que quand on avait été frappé sur la joue droite il fallait tendre la gauche... Vraiment ridicule! De pure subversion! Et tout cela en se réclamant de Dieu dont il se disait le Fils.

Et Jésus continuait à enseigner... comme si de rien n'était! Le cercle d'auditeurs autour de lui l'écoutait attentivement... Et comme il était impossible de franchir ce cercle, la famille, honteuse, qui voulait l'empoigner le fait demander. On transmet donc le message à Jésus: *"Ta mère et tes frères sont là, dehors qui te cherchent!"*

Mais lui répond: *"Qui est ma mère, qui sont mes frères"?* Et parcourant du regard ceux qui sont assis en cercle autour de lui, il dit: *"Voici ma mère et mes frères!"*

En un temps et dans un peuple où la famille était sacrée, Jésus opère une rupture vertigineuse! Pour lui, une autre famille naît plus forte que celle du sang... Une famille ouverte à toute l'humanité, celle du Père qui est dans les cieux... La famille de ceux qui non seulement écoutent la Parole de Dieu, mais aussi de ceux qui la mettent en pratique dans leur vie concrète de chaque jour.

Frères et sœurs, chers amis à l'écoute, par la relation de cet incident qu'il a consigné dans son Évangile, l'évangéliste Marc nous invite à revisiter la foi de Marie, une foi qui a dû grandir et mûrir progressivement. La Vierge Marie n'a pas tout compris tout de suite. La remarque de Jésus est un nouveau questionnement auquel elle doit répondre dans la méditation et la prière. Déjà à l'âge de douze ans, lorsque son enfant est retrouvé au Temple après une disparition de trois jours, elle ne comprit pas d'emblée la réponse que lui fit Jésus. De même, dans l'évangile de ce jour, elle croit sans doute devoir faire usage de son autorité maternelle pour ramener Jésus à la vie simple de Nazareth, d'autant que les autorités religieuses du judaïsme paraissent s'opposer à son fils. C'est peu à peu, "en méditant et en écoutant la Parole de Dieu", "en gardant toutes ces choses dans son cœur", que Marie a grandi dans la foi, une foi de plus en plus lumineuse, depuis la grotte de Bethléem, en passant par la croix du Calvaire, jusqu'à la grotte de l'ensevelissement.

Un exemple pour nous que cette foi de Marie qui a toujours cru aux paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur. Amen.

*Abbé Paul Hansen,  
curé de St Donat/Arlon*

**Si vous souhaitez nous aider, vous pouvez verser vos dons à:**  
**« Messes Radio »: Compte n° BE54 7320 1579 6297 – BIC CREGBEBB**  
**Nous vous remercions, par avance, de votre générosité.**